



REPÉRAGE LES SOURCES DE VOUGEOT

Bucolique

À l'ombre du château, chèvres naines et moutons paissent librement dans les douves tapissées d'herbe fraîche et de lierre grim pant. Au fond, l'une des suites profite d'un accès direct au parc par le petit pont en pierres.



Imaginez. Vous franchissez un pont-levis et pénétrez dans l'enceinte d'un château. Là, au milieu d'une cour arborée, vous vous attablez à l'Auberge avant de récupérer la clé qui ouvrira la porte d'une chambre avec vue sur la rivière de la Vouge. Un mirage ? Non, vous êtes bien aux Sources de Vougeot, dans la Côte-d'Or ! Après les hôtels Caudalie dans le Bordelais et Cheverny dans le Val de Loire, Alice et Jérôme Tourbiers s'installent en Bourgogne. « Ça a été comme une évidence, raconte la propriétaire. Le château de Gilly, situé au cœur de la fameuse région viticole de la Côte de Nuits, s'est imposé à nous. Nous devons le faire revivre. » Aux manettes, les architectes Chevalier et Guillemot,

spécialisés dans la restauration de bâtiments inscrits aux Monuments historiques, et ASL Architecture à l'aménagement intérieur – « la meilleure agence pour donner à l'hôtel l'esprit d'une maison de famille, habitée et incarnée », résume-t-elle.

« Notre méthode ? Ne surtout pas être intrusif, poursuit Antoine Ricardou, cofondateur de ASL Architecture. Mais plutôt intervenir en douceur, respecter les lieux et s'en inspirer pour faire revivre le château qui fut un prieuré au VI^e siècle, puis un lieu de retraite et de travail des abbés de Cîteaux avant d'être transformé en château au XIV^e siècle et, enfin, en hôtel. » Début de la visite. Installé dans l'ancienne entrée du château, le lobby ►



Théâtral!

L'entrée officielle du château reprend du service et devient lobby dans un écrin grandiose. Entre voûtes et tommettes d'origine, ASL Architecture est venu restructurer le lieu en créant un espace simple et convivial autour du double feu de cheminée. Au fond, un sas d'entrée en bois a été imaginé, clin d'œil à l'époque médiévale.



REPERAGE LES SOURCES DE VOUGEOT

se déploie dans un volume surdimensionné entre voûtes en pierre et tommettes anciennes. « C'est souvent une pièce oubliée, déplore Antoine Ricardou. Pourtant son rôle est crucial. Il doit créer, en cinq secondes, un choc visuel qui convainc le client qu'il a fait le bon choix. Ici, le décor se suffisait à lui-même, nous sommes venus simplement poser des meubles – bibliothèques, canapés, tables basses... – face à l'imposante double cheminée et créer un sas en bois devant la porte d'entrée, clin d'œil à ce qui se faisait au Moyen Âge. »

Les quarante-neuf chambres et suites de cet hôtel 5 étoiles se répartissent ensuite dans plusieurs bâtiments. « Il restait quelques plafonds peints au XVI^e siècle dans certaines chambres ; nous les avons conservés et imaginé une décoration assez simple pour les sublimer, poursuit-il. Dans d'autres, nous avons trouvé des tentures fleuries posées par la précédente propriétaire. Plutôt que de les supprimer toutes, nous en avons gardé certaines. Et nous nous en sommes même inspirés pour choisir quelques papiers peints. À chaque projet, nous nous nourrissons des couches du temps. » Le tout complété par des livres, des tableaux, des objets chinés... comme dans une maison de famille. ►

En immersion

Construite comme au XVIII^e siècle, l'Orangerie a été imaginée pour prendre le petit-déjeuner avec le soleil levant. Aux murs, une fresque de Sophie Estève dessine un jardin foisonnant estompant les frontières entre intérieur et extérieur. Le mobilier de jardin et les banquettes sur mesure mixant les motifs dessinent les contours d'une pièce modulable, simple, moins protocolaire. Dans le prolongement, une terrasse en plein soleil face aux douves.

Nature intérieure

Difficile de faire l'impasse sur le vrai bar à vin bourguignon. Dans un écrin de boiseries des XVIII^e et XIX^e siècles, ASL Architecture décline le vert sur les canapés et sur une moquette sur mesure créant l'illusion de se tenir sur un lit de feuilles. Ici aussi, la nature fait fi des frontières.



LE DECORATION AVRIL



REPÉRAGE LES SOURCES DE VOUGEOT

Les yeux au ciel

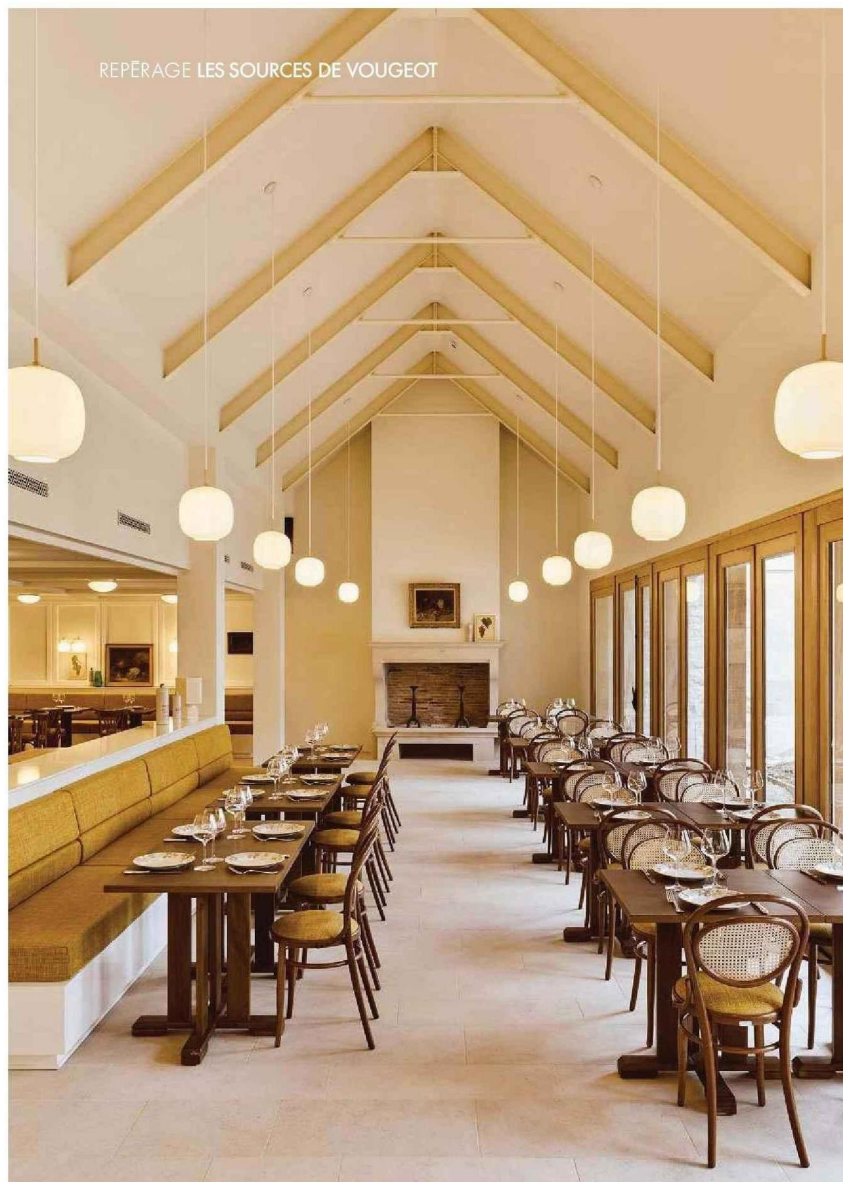
L'authentique plafond peint au XVI^e siècle de cette chambre a donné le ton au reste de la pièce; ici, les architectes d'intérieur ont privilégié la simplicité. Mix de pièces chinées et de mobilier dessiné. Tapis (Saudade) et tissus (Lelièvre).



Bain royal

Cette salle de bains, unique en son genre, a conservé les boiseries d'origine. La baignoire et la douche ont été simplement posées, discrètement, pour se fondre dans le décor spectaculaire.





Côté restaurants, l'un, gastronomique, fait rimer sobriété et nappes blanches, tandis que le second, L'Auberge, au milieu du château et ouvert sur la place du village, évoque « la salle des fêtes des vignerons au moment des vendanges, dans une veine contemporaine – blanc, lumineux et dépouillé. » Mais la vraie merveille des lieux se cache au sous-sol du spa. Après avoir traversé une sorte de maison intérieure en okoumé, un bois très enveloppant et chaud abritant les cabines de soin, le client emprunte un escalier orné d'une fresque signée de la peintre Jeanne Larnaudie, qui divulgue un indice sur ce qu'il va trouver en bas... « Et là, c'est le choc, ne se remet pas Antoine Ricardou. Dans l'ancien cellier où les Cisterciens stockaient leurs tonneaux de vin au XIV^e siècle, nous avons créé des bains romains en posant simplement deux bassins en Inox sous les voûtes en pierre. » Qui semblent toujours avoir toujours été là... Les abbés auraient certainement approuvé ! ■ Rens. p. 184.

Q. G.
 Installée sur la place centrale du château, l'Auberge se tient dans une aile qui a été recréée juste à la droite du pont-levis. Elle prend le contrepied des restaurants traditionnels bourguignons en clair-obscur, misant plutôt sur les teintes douces et la lumière naturelle.